

Jean-Michel Massing a présenté dernièrement une conférence pour Confluence à Sarreguemines sur Victor Rohr. Jacqueline Mouzard pour l'Ami-Hebdo du 8 décembre revient sur ce personnage.

Victor Rohr, de Sarreguemines

Jean-Michel Massing, professeur émérite de l'université de Cambridge, est venu présenter à Sarreguemines Victor Rohr, religieux natif de la cité des faïences.

Jean-Michel Massing, professeur émérite de l'université de Cambridge, a tenu récemment une conférence aux archives municipales de Sarreguemines sur le père Victor Rohr (1873-1965). Parti au Canada en 1898, le missionnaire a oeuvré durant quarante années auprès des tribus indiennes de la Colombie britannique. Ce religieux a rassemblé un matériau ethnographique important dont il subsiste quelques vestiges au musée de Sarreguemines. C'est cet aspect que Jean-Michel a tenté de mettre en exergue, évoquant aussi le destin du patriote résistant qui comme curé de Ciry-sur-Vezouze porta secours à des aviateurs alliés abattus et recut dans son presbytère la visite du général Leduc. Après la seconde guerre mondiale le père Rohr termina sa carrière au collège d'Augny comme professeur d'anglais. Une figure attachante qu'il convenait d'évoquer !

Oblat de Marie Immaculée

Victor Sébastien Rohr est né à Sarreguemines le 20 janvier 1873, fils de François Rohr, maçon à la faïencerie et marchand, et de Sophie Georges, couturière. Après des études au petit séminaire de Montigny-les-Metz de 1887 à 1889 puis au jûniorat Saint-Charles de Valkenburg c'est là qu'il fit sa profession religieuse le 14 août 1892. C'est au scolasticat de Liège qu'il fit sa profession perpétuelle le 15 août 1895 et qu'il est ordonné prêtre le 10 juillet 1898 par Mgr Adélarde Laugeois. Après son ordination il rejoint les missionnaires Oblats de Marie Immaculée (OMI), une congrégation



Le conférencier, Jean-Michel Massing.

missionnaire fondée à Aix-en-Provence le 25 janvier 1816 par Eugène de Mazenod (1782-1861).

Voyages et déplacements

Après un court séjour dans sa famille Victor Rohr part pour le Canada : il arrive en septembre 1898 à New Westminster, à vingt kilomètres de Vancouver, et part immédiatement pour la St-Eugen Mission, British Columbia, dans le pays des Indiens Kootenay. Par la suite

il sera supérieur de trois différentes communautés amérindiennes et membre du conseil vicarial : c'est là qu'il a accompli son plus important travail pour les indiens et les colons. S'il fut si estimé et si profondément aimé, ce n'est pas seulement à cause de ce don remarquable de se faire des amis, mais surtout à cause de son dévouement envers les malades, les pauvres, les vieillards et les malheureux.

La collection amérindienne du musée

Inaugurée en 1929 dans l'ancienne caserne d'infanterie, le musée de Sarreguemines exposait des collections régionales mais aussi des papillons et des insectes exotiques. Il fut ouvert au public le 21 avril 1929 et comprenait 2462 objets répartis dans sept salles ainsi que dans le couloir du musée. Dans la salle n° 5 Joseph Hamann, également missionnaire, avait exposé sa propre collection ethnographique des Îles Gilbert d'une valeur de 60 000 francs en 1925 ainsi que d'autres souvenirs



Catherine Tekakwitha, la première sainte indienne.

d'Afrique, d'Amérique, du Japon et de la Chine. En fait, c'est après l'inauguration du musée, entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 1929, que le révérend père Victor Rohr, OMI, a enrichi les collections par sa veste d'hiver et ses gants en cuir d'élan, un livre de prières dans la langue des Indiens, un petit panier tressé et quinze photographies d'indiens ainsi qu'une paire de raquettes de neige du Canada. Entre le 1^{er} août 1930 et le 31 décembre 1932 la famille Rohr habitant au 11 rue de l'Église à Sarreguemines donna au musée une collection de fétiches employés par les Indiens de Colombie britannique ainsi que des armes africaines données par Melle Knorr en 1925. Le père Rohr est un homme doux, aux cheveux gris... Aux yeux de la Gestapo il était un soutien pour les aviateurs alliés abattus. Il sourit en disant que la seule chose contre laquelle la Gestapo a eu gain de cause était de lui voler sa collection de timbres : un crime pour lequel il ne leur pardonnera jamais !... Le père Victor Rohr est décédé le 13 mars 1965 à Augny où il a été inhumé.

Jacqueline Mouzard



Arme indienne.